



# SI LA FÊTE AU VILLAGE nous était contée

**Saint-Victor-Malescours**, le **dernier week-end de juin**, a lieu la **fête d'été**.

Mais lorsque l'on remonte les décennies, cette animation avait lieu le dimanche de mai qui suivait la Saint-Pancrace. Saint-Pancrace patron de la paroisse se fête le **12 mai**. Pour rappel, il fut martyr de sa foi au début du IV<sup>ème</sup> siècle et est vénéré à Saint-Victor-Malescours depuis au moins le XIV<sup>ème</sup> siècle. On peut voir sa statue sur la façade principale de notre église.

Pancrace de Rome, l'un des saint Pancrace, est selon la tradition né vers 289 ou 290, d'une famille noble de Phrygie ; il serait mort martyr à l'âge de 14 ans, en 304, lors des persécutions de Dioclétien à Rome.

Traditionnellement représenté sous des traits juvéniles et en habit de légionnaire, avec pour attribut l'épée dans une main et la branche de palme dans l'autre, il appartient au groupe des Saints de glace



Sur [Gallica](#), dans le bulletin de la Diana du 1<sup>er</sup> janvier 1962, un article parle de la fête de Saint Pancrace à Saint-Victor-Malescours en **1626**. Il semble qu'à cette époque les ménétriers (musiciens ambulants spécialisés dans le jeu du violon, traditionnellement associé aux animations des festivités villageoises, telles que les mariages.) étaient payés pour animer cette fête pourtant religieuse et étaient rétribués grâce aux dons des paroissiens au grand dam de l'évêque. À cette époque on n'y dansait peut être pas mais on savait déjà s'amuser en musique.



Donc au début tout a démarré par une fête religieuse, la religion catholique étant omniprésente dans la vie de nos campagnes. Les fêtes religieuses marquantes comprenaient une messe dite basse à 7h00-7h30, ensuite à 10h-10h30 une messe chantée suivie par un défilé dans les rues et, comme c'était le printemps, avec jet de fleurs au cours de la procession. L'après-midi était animé par les vêpres (cérémonie de prières). Après cette journée bien remplie, les habitants, avant de se rendre à leur domicile se retrouvaient dans les différents bars du bourg qui jusque dans les années **1980** en possédait 3 et avant au moins 4. La soirée après quelques consommations se terminait en rigolades et chansons.

Au fil des décennies, au XIX<sup>ème</sup> siècle, cette fête s'est agrémentée de divers manèges de conception très simple : balançoires, divers tirs du genre casse-bouteilles... Ensuite seront adjoints des bals ou après-midis dansantes. Il est vrai que nous disposons de peu d'archives, mais les souvenirs que nous ont laissés certains anciens sont particulièrement éloquents. De fête religieuse cette journée s'est transformée en fête votive appelée vogue.

## LA VOGUE D'ANTAN

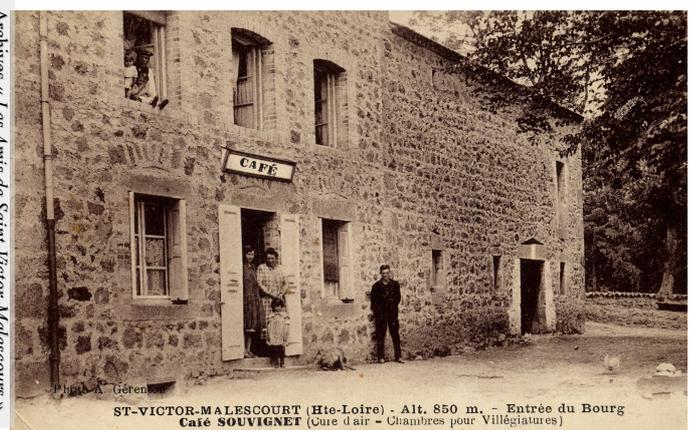
Cette vogue, au XX<sup>ème</sup> siècle, était la seconde d'une série dans les communes environnantes. Dès la matinée, notre bourg était envahi par une foule de jeunes et de familles, qui se retrouvaient après

l'hiver pour s'amuser et pour certaines et certains trouver l'âme sœur ou une amourette. Les campagnes étant essentiellement agricoles les occasions de sorties étaient rares, et les parents plus que surveillants.

L'apogée de la vogue se situe après la grande guerre (1914-1918) et se poursuit jusqu'à la fin des années 1970. Il n'y avait pas d'association organisatrice comme aujourd'hui, c'était au bon vouloir des commerçants, notamment des débits de boissons. A l'époque le bourg possédait 3 cafés ou bistrot : le café Robert puis Royon (aujourd'hui maison Pouly-Desfond), le café Déchaud à la place de l'ancienne boulangerie et le café Quioc, actuellement Émilien Moro. La semaine précédente, les manèges arrivaient et envahissaient les rues et les places. On trouvait des « autos-tamponnantes », des tirs de toutes sortes, des balançoires de l'époque, des « bonbonneries », barbes-à-papa et chevaux de bois pour les enfants.

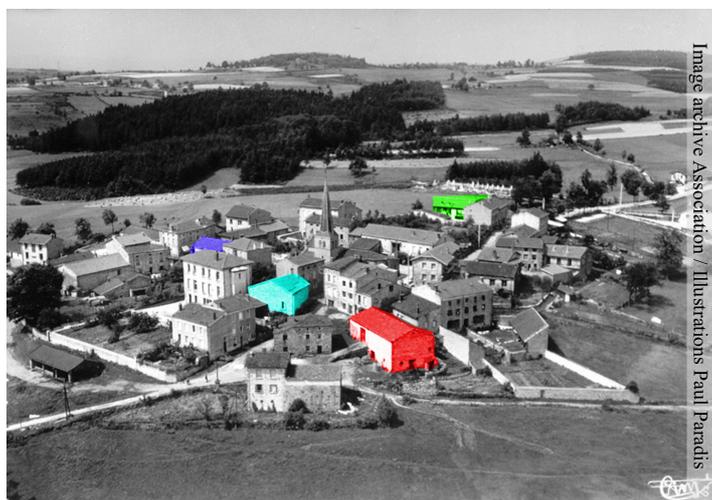
## LES BALS

Trois bals étaient organisés : un dans chaque grange (les patrons de cafés étaient également agriculteurs) : chez Robert (Royon) la grange était vidée, nettoyée. Il était procédé à la mise en place de tables et de boissons et d'un grand escalier pour monter à la grange ; quelques musiciens faisaient danser. Au café Déchaud, même opération, à côté du bistrot, qui faisait également épicerie et bureau de poste, il y avait une ferme et dans la grange, mise en condition, il y avait également un bal, mais là dans nos souvenirs c'était un tourne-disque. Le plus important se trouvait chez Quioc. Le bistrot ne désemplissait pas. On y consommait uniquement du rouge (des pots de 50cl) et éventuellement du café pour les dames. Une buvette était également installée dans le garage dit de Gustave (Quioc) aujourd'hui démolé et situé entre la cantine et la maison Grizka. Le bal se trouvait dans l'ancienne grange qui servait simplement de remise. Un orchestre, les Faure de Saint-Pal-de-Mons, 4 frères, jouaient de la musique (accordéon, saxo, guitare et batterie). Ils sont devenus plus tard célèbres appelés « LES FRÈRES FAURE » ensuite « LES PYTERWINS et FERNAND FAURE » qui par la suite enregistra un disque « La valse des cimes ».



VOIR PAGE SUIVANTE L'EMPLACEMENT DES BALS

Pour la bonne organisation, soit dans les bals et dans les débits de boissons de nombreuses personnes étaient recrutées, parents et amis et même les enfants qui s'occupaient de remplir les pots tirés aux tonneaux. Les adultes servaient ramassaient les pots, les verres, faisaient la vaisselle, comme dans toute fête. Les bals duraient jusque tard dans la nuit, tout cela jusqu'au début des années 1960.



- grange Royon
- grange Chomat
- grange Déchaud
- grange Quioc



Par la suite, à cause des contraintes administratives, dans un premier temps, c'est l'union sportive qui prit le relais sous la direction de **Jean Laurenson**. Un bal était organisé dans la cour de l'école publique et ensuite dans la grange de Chomat (actuellement maison Faucher). Mais les normes de sécurité, inexistantes à l'époque (plancher de grange pas très solide étayé par-dessous avec des rondins !) devinrent plus draconiennes après l'incendie du 5/7 à Saint-Laurent du Pont (le **31 octobre 1970**) qui fit de nombreuses victimes. L'union sportive par la suite installa un chapiteau avec plancher sur la place Blaise Royon et cela perdura jusqu'au tout début des **années 80**.

Le **15 mai 1966**, l'orchestre « **PAUL NIÉS** » anime le bal. Trois types de billets sont proposés ; 380 entrées payantes + 32 gratuites sont déclarées à la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musiques)

Billets	Tranches horaires	Tarifs
Jaune	14h30-18h30	4,00 F
Vert	18h30-19h30	4,00 F
Vert	20h00-23h00	3,00 F

Le **14 mai 1967**, pour la seconde année consécutive, l'orchestre « **PAUL NIÉS** » anime le bal. **Paul Fournel - Pierre Plotton - Joseph Teissier - Régis Royon - Marcel Viallat - Jean Laurenson** assurent le contrôle des entrées. Chacun d'entre-eux est affecté à une

Billets	Tranches horaires	Tarifs
Bleu	14h30-18h30	4,00 F
Rouge	18h30-19h30	4,00 F
Rouge	20h00-22h45	3,00 F

tranche horaire d'une durée d'une heure et trente minutes. Dans les mêmes tranches horaires, **Marius Digonnet, Gérard Ferraton, Gérard Souvignet, Liogier, Royon, Régis Deschomet** et **Court** tiennent la caisse. La buvette rapporte 520 F ; 90 entrées payantes sont déclarées à la SACEM.

Le **12 mai 1968**, l'orchestre « **Les BOUM'S** » est retenu pour le bal (coût 600 F). Le total des dépenses se chiffre à 1 270,25 F (orchestre / locations diverses / droits d'auteurs / achat de boissons / publicité / chauffage / contributions directes). Les entrées rapportent 1 290 F et la buvette 530 F.

*Symphonie*

11 bis, place Jean-Jaurès  
42 - SAINT-ETIENNE  
Tél. 32-94-67

*Tous les instruments de musique  
des grandes marques*

Pianos Gaveau	Disques
Orgues électriques	Electrophones
Guitares	Haute-Fidélité
Amplificateurs	Sonorisation orchestre

Fournisseur de l'orchestre  
**LES BOUM'S**



**Les BOUM'S**  
L'orchestre qui plaît à tous

**Léon VALLEVER**  
Champion de France d'accordéon - Bandonéon - Piano  
Vainqueur de la coupe du président de la République

**Marc JUBAN**  
Trompette - Bandonéon - Chant

**Claude RANTY**  
Saxo Soprano, Alto - Guitare électrique - Flûte

**Manuel ROSAS**  
Chant - Guitare électrique

**René FOURNIER**  
Batterie - Chant

Organisez vos bals, les BOUM'S se chargent de l'ambiance.

Cette nouvelle et dynamique formation est composée de musiciens expérimentés, jouant tous de plusieurs instruments.

Elle interprète tous les airs à la mode, qu'ils soient anciens ou modernes.

Elle fait danser tout le monde, jeunes et moins jeunes.

D'ailleurs cet orchestre a déjà animé avec succès :

- le bal du Rotary, aux Ingénieurs la nuit des sports
- la nuit des contributions directes au Lido
- la nuit des éclaireurs
- la nuit de la pétanque
- la nuit des P.T.T.
- la nuit du foot, à l'Oasis
- le bal du rallye etc...etc...

Faites confiance aux BOUM'S assurez-vous leur concours pour animer vos prochains galas, bals, soirées, kermesses.

Consultez-nous, un renseignement ne coûte rien.

Les musiciens des **BOUM'S** sont habillés par

**"tail' mod"**  
E. Berthommier  
39, rue Jules-Ledin  
42 - SAINT-ETIENNE

Coupe jeune classique



**AUTO-ECOLE JEAN-MARC**  
28, Cours Fauriol - 42 - SAINT-ETIENNE

Leçons de perfectionnement Tél. (77) 33-14-06

Efficacité - Sécurité

La maison se charge de toutes les formalités

Cours de code par projection  
Conduite sur 3 CV  
4 L  
R 10  
1301

Il est intéressant de noter les publicités sur leur plaquette. Elles montrent qu'ils étaient sponsorisés.

Le **18 mai 1969**, l'orchestre « **Jean-Paul MICHON et sa formation moderne** », composée de 6 éléments (saxo ténor [clarinette-flûte-orgue-animateur] / saxo alto [guitare-basse] / trompette [solo] / chanteur [guitariste] / accordéon [trompette] / batterie), anime le bal (coût 920 F avec la sono). Le total des dépenses se chiffre à 1 270,25 F (orchestre / locations diverses / droits d'auteurs / achat de boissons / publicité / chauffage / contributions directes). Les entrées rapportent 800 F et la buvette 480 F.

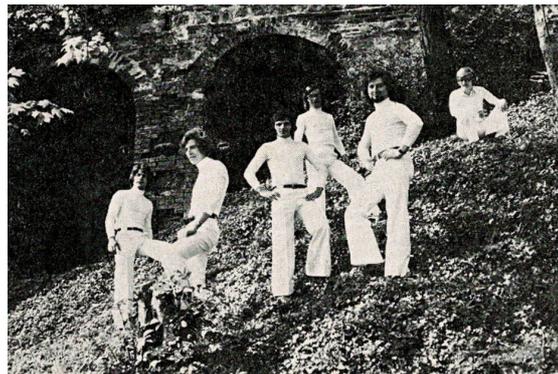
Le **17 mai 1970**, l'orchestre « **THE ÉOLIENS** », composée de 6 éléments (saxo ténor [clarinette-flûte-orgue-animateur] / saxo alto [guitare-basse] / trompette [solo] / chanteur [guitariste] / accordéon [trompette] / batterie), anime le bal (coût 920 F avec la sono). Le total des dépenses se chiffre à 1 270,25 F (orchestre / locations diverses / droits d'auteurs / achat de boissons / publicité / chauffage / contributions directes). Les entrées, au nombre de 245, rapportent 980 F et la buvette 580 F.

Le **16 mai 1971**, l'orchestre « **Jo RENÉ** » de Saint-Just-Malmont fort de 7 musiciens permet d'accueillir 425 convives qui rapportent 1 700 F (prix 4 F), la buvette, quand à elle permet de récolter 580 F. Un bénéfice de 910 F est déclaré. Le repas offert aux musiciens est assuré par le restaurant « **Le Trêve** ». Ce sera le dernier bal à la grange Chomat.

Les **13 et 14 mai 1972**, l'orchestre « **BLOODY GOOD SHOW** » assurent le bal sous chapiteau. Un plancher de 180 m<sup>2</sup> est installé. En **1973** aucun bal n'est organisé. Le prix des entrées passe à 5 F.

Le **12 mai 1974**, l'orchestre « **Guy SMART et DELTA** » anime le bal (coût 1 300 F) et les convives peuvent danser sur un parquet de 200 m<sup>2</sup>. Les entrées rapportent 1 750 F - le tarif est de 6 F par personne - la buvette 450 F. Un repas est offert aux musiciens pour un coût de 276,50 F. En **1975**, nouvelle année sans bal.

Les **15 et 16 mai 1976**, l'orchestre « **FORUM** » de Firminy est retenu pour assurer l'animation, sous chapiteau, équipé d'un plancher de 150 m<sup>2</sup>. Une sono est louée pour 100F. Comme chaque année, depuis 1972, le prix des places augmente de 1 F et passe à 7 F. Le premier jour, 96 entrées sont enregistrées + 20 gratuites, le second jour 120 entrées, 10 gratuites. Sur les deux jours, la buvette rapporte 400 F.



ORCHESTRE  
**FORUM**  
100 % dansant

## LE COMITÉ D'ANIMATION

En 1979, la fête patronale disparaît. Après un abandon total de la vogue en 1980 et 1981, en 1982 un comité d'animation est créé, à la demande du maire **Paul Fournel**, pour organiser les festivités qui se dérouleront le troisième week-end de juin. Le jour de la Saint-Pancrace se trouve être ce qu'on appelle un saint de glace et le beau temps n'était pas toujours au rendez-vous, début mai il faisait souvent un temps pluvieux et parfois neigeux.

La nouvelle équipe avec son président **Louis Laurenson** décidèrent de transformer la vogue en fête d'été et de la déplacer au dernier Week-end de juin. Pendant de nombreuses années, la fête d'été démarrait le samedi soir par un feu de joie (« *fuga* » de la Saint Jean) suivi d'un bal en plein-air avec tous les forains qui voulaient bien honorer notre fête.

## LA VOGUE - RÉSURECTION

La tâche du comité des fêtes a souvent été ardue. La vogue d'antan initiées par les commerçants sans grande organisation avait périclité, au point que les forains avaient déserté la vogue. Au début des **années 80**, il a fallu la relancer avec difficulté par des animations diverses. Les toutes premières manifestations s'apparentaient plus à une kermesse avec la pêche aux canards, casse-bouteilles, lancers d'œufs etc...



1982 – LE DÉFILÉ

Au cours des années suivantes, la fête d'été gagnant en notoriété, il a fallu convaincre les forains de revenir au village avec les manèges pour enfants, les tirs, les « *autos-tamponnantes* ». Afin de leur assurer une clientèle, le comité organisait le dimanche après-midi un spectacle inédit dans la région et de surcroît gratuit, financé par la recette de la buvette et par différents sponsors en affichant leur carte sur un livret publicitaire distribué en plusieurs milliers d'exemplaires. Toutefois, en 40 ans le tour des spectacles commençait à s'épuiser, même si certains sont revenus et ont laissé des souvenirs tel le taureau-piscine et bien d'autres. Il fallait se renouveler et nous verrons plus loin que ce renouveau s'est avéré payant.



La fête au village, c'est aussi la vogue et les spectacles organisés par le Comité d'animation du village. Ainsi, dans les années **1985-1990**, les convives ont pu admirer, entre-autres, l'habileté des « *échassiers* ».

Au premier plan on peut apercevoir **Noëlle** et **Frédérique Royon**, assises de gauche à droite, **Michèle Peyrard**, **Janine Champavert**, **Marie-Jo Genetti** et **Marie-Jo Laurenson** ; **Ghislaine Pouly** filme la scène.

Aujourd'hui, la fête démarre par un feu d'artifice.

Le dimanche commence par un apéritif-concert avec repas sous chapiteau et spectacles divers l'après-midi. À Saint-Victor-Malescours la convivialité perdure : dans les granges les bals étaient gratuits, actuellement les animations du comité le sont également.



1992 – LA VOGUE et LE DÉFILÉ

Cette fête, pour des raisons de commodité se déroule à la sortie nord du bourg sur une parcelle dite « *près de la vogue* » appelée aujourd'hui « *rond-point* » avec une innovation cette année : au lieu d'un spectacle ce fut un défilé de chars représentant de nombreux villages, défilé qui a attiré une foule importante.



1993 – LES NO-COMMENT

Groupe éphémère composé de :  
Frédéric Ginetti – Fabien Fournel – Franck Liothier  
Pascal Champavert – Philippe Fauvet



1997 – LA PRESTATION DES ENFANTS



2001 – DÉMONSTRATION DE SIDE-CAR



2002 – CASCADE EN MOTO

Le Comité d'animation, en **2022**, fête 40 années de bons et loyaux services pour que nos villageois profitent, entre-autres, d'une fête toujours de plus en plus belle. Il ne l'arrosera qu'en **2023** à cause du COVID. En **2024**, le comité a décidé d'innover et d'organiser un défilé de chars confectionnés par les habitants des villages. Une dizaine d'attelages, créés et décorés au bon vouloir de chacun selon un thème choisi avec bon nombres d'animateurs déguisés, ont défilés dans le village.

**SAINT-VICTOR-MALESCOURS**

# Le comité d'animation arrose ses 40 ans



Anciens et nouveaux membres réunis autour d'un buffet bien garni. Photo Progrès/Anita NONET

C'est autour d'un buffet bien garni que le comité d'animation a fêté son anniversaire. Les anciens et actuels membres du comité et les présidents des associations, ainsi que le président du comité de Saint-Just-Malmont, se sont retrouvés à la salle polyvalente pour une soirée festive.

Le comité d'animation fête cette année, avec quelques mois de retard, son 40<sup>e</sup> anniversaire. L'occasion pour les anciens et nouveaux adhérents, ainsi que les présidents des associations, de se retrouver autour d'un apéritif dinatoire, pour une soirée festive.

**La fête patronale disparue, place au comité d'animation en 1982**

Comme le rappelait la présidente Florence Thomas dans son mot de bienvenue, l'association a été créée le 13 septembre 1982. C'est en effet cette année-là, après la disparition de la fête patronale, que le maire de l'époque, Paul Fournel, a pris le taureau par les cornes dans le but de ressusciter les festivités. Après avoir réuni les présidents des associations, Jean Laurenson a été chargé de créer un comité d'animation, dont son frère, Louis Laurenson était le premier président. D'emblée, en raison des conditions climatiques, la date a été reportée au dernier week-end du mois de juin.

À l'origine, la fête patronale avait en effet lieu autour du 12 mai, date de la fête de Saint-Pancrace, car curieusement, ce n'est pas saint Victor le saint patron de son église.

Et c'est à la fontaine de Saint-Pancrace qu'on allait bénir la fête.

À cette époque, la vogue était la plus importante des environs, c'était l'occasion de retrouvailles familiales et amicales. Rappelons que les voitures étaient encore rares dans la région.

Il fallait une semaine entière pour mettre en place les festivités qui se déroulaient dans les trois cafés du village, chez Germain Royon et Nini Robert, chez Cécile Quioc et chez Dechaud, le bar, épicerie qui hébergeait également l'agence postale. Et ça dansait, ça chantait et ça buvait au rythme de l'accordéon. La fête foraine était installée sur le parvis de l'église et déplaçait une foule immense avec de nombreuses attractions comme des balançoires, des chevaux de bois, des manèges, des tirs au ballon et des autos tamponneuses.

Mais l'incendie du dancing de Saint-Laurent-du-Pont (Isère), où dans la nuit du 31 octobre au 1<sup>er</sup> novembre 1970, 146 personnes ont trouvé la mort, a sonné le glas de la vogue. Le renforcement des mesures de sécurité, mais aussi la banalisation de la voiture, la multiplication des fêtes dans les environs, ont fini par mettre fin à la tradition.

Depuis le retour de la fête patronale, les concours de coinche et de pétanque, ainsi qu'un vide-greniers se sont ajoutés au calendrier festif du comité d'animation, ce qui permet de financer, par exemple, le feu d'artifice qui remplace désormais le traditionnel fuga. Mais la fête d'Halloween et la sortie ski ont été abandonnées.

Anita NONET

Nous pouvons rendre hommage aux personnes qui ont motivé leur entourage et souhaitons que cela fasse boule de neige. Pour une première à Saint-Victor-Malescours, ce fut un succès, tant pour l'ambiance que pour la foule des villages et alentours qui s'étaient déplacée. La météo était du côté des jeunes dirigeants du comité et des organisateurs.

Photographies ci-dessous Claude Paradis



LES JARDINS DE CELLIÈRES



LES ANGES DE PARADIS



MOULIN CHEVAL VOÏT ROUGE



LA SOUPE AUX CHOUX DU TRÈVE



LES BRUYÈRES



MALZAURE BEACH



SAINT-VICTOR-MALESCOURS



MOULIN DE VIAL



Comchenou !



LA 7<sup>ème</sup> COMPAGNIE DES PINS

## LA FÊTE C'EST AUSSI LA VOGUE...

## ET LA BUVETTE



LES SCHTROUMPFS DE LA MURE



## AUTRES DISTRACTIONS

Dans nos campagnes de nombreuses autres occasions ont donné lieu à des fêtes.

Lorsqu'il y avait un mariage et qu'une fille partait de son village, les voisins faisaient une barricade sur le parcours des mariés allant à l'église où chaque invité devait verser une obole dans un chapeau. Cet argent servait à faire un casse-croûte ou un repas qui se finissait, après certaines libations, en chansons (parfois paillardes) et en danses. Si le couple de mariés s'installait sur la commune un « *fuga* » (feu de joie) était organisé le dimanche avant le mardi gras. Les nouveaux mariés et les invités faisaient la ronde autour du feu et à la fin les plus téméraires ou aventuriers sautaient par-dessus les braises au risque d'accidents plus ou moins graves : bas de pantalons et chaussures brûlées et parfois des brûlures plus profondes.

Si nous remontons plus loin il y avait aussi une vogue au Trêve avec un ou deux manèges et un bal dans la grange Favier qui disparaîtra au début des années **1950 (1955)**. Le bal dans la grange Favier perdura néanmoins jusque dans les années **1970**. Il était alors organisé par la famille Favier. **Jean Favier**, fin danseur, invitait ses voisins et amis pour la Saint Jean (en juin). Les gens venaient en famille avec les enfants et tout le monde s'amusait et dansait dans une ambiance campagnarde et sympathique, au son d'un tourne-disque. Et pour finir, jusque tard dans la nuit, les chanteurs entonnaient les chansons de leur répertoire.

De tout temps, les habitants de Saint-Victor-Malescours ont aimé s'amuser et créer des animations. Initialement à la suite des fêtes religieuses incontournables puis par des jeux, des bals, des animations au marché. Il existe de nombreuses associations de loisirs (les cartes, les boules, le scrabble, la chasse, la moto, le foot...) et un comité d'animation très actif.

En conclusion on peut dire :



Elle est et restera toujours un moyen de rassembler toutes ces personnes qui, malgré les perturbations de la vie, veulent montrer qu'elles appartiennent à une communauté qui sait s'amuser.

*«Le cœur en paix voit une fête dans tous les villages.»*

*Proverbe indien*

*«Vous habitez où ?»*

*«À Paradis»*

*«On habite tous au Paradis.»*

*«Paradis, le village.»*

*Dialogue extrait du film*

*« The Village Next To Paradise » de*

*Mo Harawe [1992]*

*Réalisateur – Producteur – Scénariste Somalien-Autrichien*

*«Il faut tout un village pour élever un enfant, car il faut s'entraider ...»*

*Proverbe africain*

*« J'ai rêvé que les cigognes étaient passées sur le village pour y déposer les commandes de bébés et que l'une d'elles avait fait l'erreur d'en déposer un ici !*

*Obélix*

*dans « Le fils d'Astérix »*

*Albert Uderzo & René Goscinny*

*[1959-1977] [1963-1974]*